

# Une présence animale en famille

## Bienfaits et conditions



Une présence animale, c'est potentiellement une source de bienfaits nombreux et variés : physiques, psychiques, relationnels...

Sous de nombreux aspects, l'animal apporte au sein du foyer des effets positifs, à condition que le bien-être animal soit présent sans restriction.

Cette fiche cherche à sensibiliser les familles à l'accueil d'un animal dans les meilleures conditions afin que tous bénéficient d'une rencontre heureuse et durable.

Les bienfaits d'une présence animale sont régulièrement mis en avant par les médias<sup>1</sup>. Pas une semaine sans un article, un reportage, une publication sur les réseaux sociaux... qui ne vantent les bénéfices de l'animal de compagnie auprès de personnes handicapées ou âgées, de détenus, d'enfants et de familles. Qu'il s'agisse de domaines aussi variés que la santé physique et psychique, le lien social ou la communication, les projets intégrant l'animal au quotidien semblent recueillir l'approbation du grand public et ce, malgré la rareté de publications scientifiques de qualité sur le sujet.

Actuellement, plus de la moitié des chiens et des chats vivent dans des foyers d'au moins trois personnes. Mais rappelons-nous que si les animaux enrichissent le foyer, ils ne le constituent pas.



## LES BÉNÉFICES POUR L'ENFANT

### Des travaux scientifiques récents montrent l'intérêt encore plus important de la compagnie d'animaux pour l'enfant dans de multiples situations de difficulté

Écoutons l'Université de Rennes : « Longtemps, cette présence animale au sein du foyer a été considérée comme « banale » – rappelons que les premiers signes de domestication du chien [remontent à plus de 30 000 ans](#) – et ne revêtant pas un intérêt capital. Cependant, les choses ont commencé à changer au cours des dernières décennies : les recherches scientifiques nous ont en effet amenés à repenser le rôle et la contribution que les animaux domestiques peuvent avoir sur l'humain, et en particulier sur les enfants. »

On pointe ainsi des effets positifs sur la santé avec une réduction des risques de la sédentarité, de l'asthme, des allergies... des effets protecteurs du sommeil, une diminution du stress et de l'anxiété... auxquels s'ajoutent des capacités empathiques plus développées, plus de comportements prosociaux, davantage d'autonomie, d'estime de soi, de concentration...<sup>2</sup>

Dans leur relation avec leur animal de compagnie, les enfants peuvent développer un lien émotionnel fort. L'animal domestique peut devenir une figure d'attachement, un partenaire non jugeant, un confident. Par ailleurs, il est souvent identifié par la plupart des enfants de 5 ans comme [l'une des figures les plus importantes de leur entourage](#).

« Or, plus le lien avec ce dernier est fort, plus les bénéfices en découlant sont importants », souligne l'Université.

<sup>1</sup> Voir, entre autres, Philippe Badin, « La place de l'animal dans le développement sensori-moteur », *Accueil* n° 204, 2022, p. 41-42

<sup>2</sup> [Les nombreux bienfaits des animaux de compagnie pour les enfants – santé, bien-être, apprentissage...](#) Université de Rennes, 25 octobre 2025



## RESPECTER LE BIEN-ÊTRE DE L'ANIMAL

Si l'on est conscient de la nécessité d'une disponibilité matérielle, physique et psychique pour prendre en charge et élever un enfant – d'autant plus si celui-ci a eu un vécu préalable difficile ou chaotique –, on a tendance à oublier, dans l'accueil d'un animal, combien lui aussi a besoin d'une réelle disponibilité.

Théoriquement, l'accueil d'un animal est un acte volontaire et ses propriétaires attendent de lui un rôle actif et positif. Pour que celui-ci puisse jouer ce rôle « bienfaiteur », il est nécessaire de respecter son bien-être : répondre à ses besoins physiologiques et comportementaux, mais aussi à ses attentes. Au-delà des exigences dues à l'espèce, à la race, une réelle « lecture » de cet animal est indispensable : qui est-il ? Quel est son tempérament ? Quelle familiarité entretient-il avec les humains, avec les enfants ? Quelles émotions positives aime-t-il vivre ? Sont-elles compatibles avec son milieu de vie, et pour combien de temps : un an, cinq ans, quinze ans... ?

**La relation à l'animal n'est pas un objet de consommation. Elle demande une implication avec un grand « I », un prendre soin, un Care<sup>3</sup>. L'animal doit avoir « sa » place, respectueuse de son espèce, et non « une » place.**

Chaque lien inter-espèces, nous disent les éthologues, est unique!<sup>4</sup> Mais il est aussi dynamique et évolutif, et se nourrit chaque jour d'interactions positives.

<sup>3</sup> Dr Nathalie Simon, [Conduite accompagnée du chien. Approche écologique](#)

<sup>4</sup> D.E. Comportement du chien : application à la relation humain-chien, ENVA



## MÉDOR : FAIRE LE BON « CASTING »<sup>5</sup>

**Pour réussir un bon « casting », préparation est le maître mot. Il est essentiel d'analyser la famille, sa composition, son fonctionnement, l'attirance des enfants pour l'animal, pour une espèce, afin de déterminer quel être vivant autre qu'humain peut vivre sous le même toit en toute harmonie. C'est un engagement pour longtemps !**

Médor est un chiot adorable. Une image « d'Épinal » dans sa race de petit chien hollandais (catégorie 8 : chiens leveurs de gibier et broussailleurs). Il a été choisi par l'intermédiaire d'un ami chasseur qui a vanté la race « amie des enfants » et l'éleveur aux nombreux et glorieux résultats en compétition : une prestigieuse lignée de chasseurs.

Les parents, aux professions sociales élevées, sont souvent absents et Rémi, 6 ans, présente des signes d'introversion qui inquiètent ses proches, malgré la présence d'une nounou qui s'occupe de lui à temps complet dans la semaine. Or, malgré un accueil du chiot très attendu et l'achat de tout un « outillage » canin (panière, gamelle, jouets...), sept mois plus tard, rien ne va plus ! Médor s'ennuie ! Avec une unique et courte sortie par jour, sans aucune rencontre canine et de longs moments seul dans le jardin, il détruit de nombreux objets, s'énerve et mord les mollets. Pour éviter les mordillements, Rémi s'isole de plus en plus dans sa chambre. Difficile pour cet enfant qui manque de confiance en lui de s'investir dans la gestion de ce chien « gentil », mais qui a besoin d'un autre cadre de vie.

Il faudra l'intervention d'une éducatrice canine chevronnée pour détricoter cette situation délicate. Avec empathie et pédagogie, elle accompagnera cette famille et son jeune chien.

Six mois plus tard, nous retrouverons Rémi heureux, allant de plus en plus dans le jardin avec sa jeune chienne, Canada, un Cavalier King Charles de 9 mois. Il a monté lui-même un mini parcours « agility » et prend des cours dans un club. Canada, joueuse et familière des humains, rencontre un large succès, aussi bien dans la famille que chez les amis ou dans les sorties urbaines.

Quant à Médor, il vit désormais en Sologne dans une famille de chasseurs, côtoie de nombreux chiens et travaille son flair chaque jour. Les destructions et les mordillements ont complètement disparu. Grâce à son savoir et un savoir-faire éprouvé, l'éducatrice a réussi cette totale réorganisation.

**Au départ de cette histoire, de très bonnes intentions de la part de tous les protagonistes, mais une inexpérience aboutissant à une erreur de « casting », qui aurait pu être dévastatrice. Erreur corrigée pour le bonheur de tous, mais qui met en évidence combien un projet animal mérite d'être élaboré avec rigueur et combien parfois un avis professionnel est indispensable.**

<sup>5</sup> Anne Legorrec, [L'École de Médor & Youki](#)

## NOURRIR UNE RELATION BIENFAISANTE

Dans notre société, le statut de l'animal familial ne cesse de se transformer et la présence d'animaux ne cesse d'augmenter : des millions de poissons, de chiens, de chats, d'oiseaux, de NAC (nouveaux animaux de compagnie) peuplent notre quotidien, mais cela ne va pas toujours sans incidents, voire accidents, qu'ils soient physiques ou psychiques. La relation humain-animal au cœur des foyers représente au minimum un enjeu de bien-être, si ce n'est un enjeu d'harmonie familiale.

**Dynamiques, les interactions humain-animal se construisent au cours d'étapes cruciales comme la rencontre, la mise en place de la balance des interactions positives et négatives et de son corollaire le « consentement animal », les réconciliations... Ces étapes doivent nourrir, tout au long de la vie de l'animal, une harmonie bienfaisante.**

## D'AUTRES MOYENS DE BÉNÉFICIER D'UNE PRÉSENCE ANIMALE

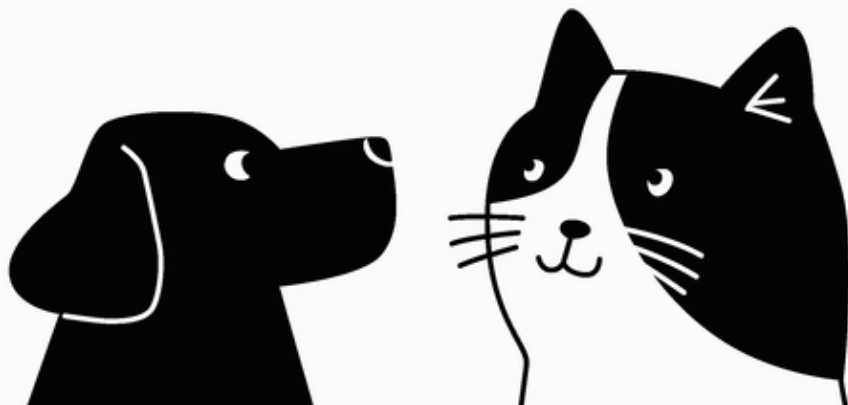
Accueillir définitivement un animal dans son foyer n'est pas – et loin de là – l'unique moyen de bénéficier d'une présence animale. Les familles, les enfants et les professionnels de la protection de l'enfance peuvent et doivent être créatifs : atelier de sensibilisation, prévention des morsures et des accidents, médiation animale, sports équestres, sorties nature... sont autant d'occasions de conjuguer nos différences inter-espèces.

## UNE PLACE PENSÉE, ANTICIPÉE ET RÉAJUSTÉE

L'animal, parce qu'il est un être vivant et sensible, a besoin, comme l'humain, d'interactions positives tout au long de sa vie, et particulièrement dans certains moments-clés, comme le jeune âge. Afin de profiter pleinement de cette alliance avec l'animal, sa place au sein de la famille doit être pensée, anticipée et réajustée chaque fois que cela sera nécessaire<sup>6</sup>. Sans oublier que les modes de vie des humains, des animaux, des écosystèmes sont intriqués et qu'une dépendance existe entre tous.

**Plus de conscience pour plus de responsabilités assumées est nécessaire pour faire de ce don, que nous fait l'animal « d'une vie entière », un socle intemporel et indéfectible de nos vies humaines.**

<sup>6</sup> Catherine Collignon (éducatrice comportementaliste canine), *L'éducation positive de mon chien. Pour une relation apaisée avec votre fidèle compagnon*, Marabout, 2021



## POUR ALLER PLUS LOIN

- S. Aron et L. Passera, *Les sociétés animales*, De Boeck, 2009
- É. Baratay, *Une histoire animale du monde*, Tallandier, 2025
- C. Baudoin, *Le comportement, pour comprendre mieux et davantage*, Le Square, 2014
- D. Bertrand, *Nos préjugés envers les animaux*, Humensciences, 2024
- C. Brunel, *Je est un animal*, Ulmer, 2024
- É. de Fontenay, *Quand un animal te regarde*, Gallimard Jeunesse, 2006
- C. Gilbert, *Adoption et éducation canine : point de vue d'une éthologue*, Chaire bien-être animal, 2024
- A. Grépinet, *Regard sur la condition animale*, Maïa, 2023
- M. Hossaert-Mckey, F. Keck et S. Morand (dir.), *L'homme et l'animal : l'invention de nouveaux liens*, CNRS/Le Cherche midi, 2021
- D. Marcelli, *L'enfant, l'animal, une relation pleine de ressources*, Érès, 2017
- H. Montagner, *L'enfant et l'animal*, Odile Jacob, 2002
- R. Nowak, *Parents animaux*, Humensciences, 2023
- B. A. van der Kolk, *Le corps n'oublie rien : le cerveau, l'esprit et le corps dans la guérison du traumatisme*, Pocket, 2021
- I. Vieira, *Comportement du chien*, Éd. du point vétérinaire, 2025
- [Fondation Adrienne et Pierre Sommer](#) : médiation animale, fondée sur les interactions positives entre l'humain et l'animal familial.
- [Association contre la maltraitance animale et humaine \(AMAH\)](#) : lutte contre les maltraitements animaux et humains en s'intéressant au lien qui les unit.
- Campus d'Alfort, D.E. Comportement du chien : application à la relation humain-chien.

